

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Gabon : colloque Cireged sur les PME

AN
Libreville/Gabon

Le colloque sur les PME gabonaises, organisé à l'initiative du Centre international de recherche en économie et en gestion pour le développement (Cireged) de l'Université Omar-Bongo, vient de s'achever à l'Institut national des sciences de gestion (INSG) de Libreville. C'est le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Transfert

des Technologies, Patrick Mouguiama-Daouda, qui en a présidé les travaux. L'objectif de ce rendez-vous était de contribuer à l'avancement des connaissances théoriques et managériales pour comprendre la gouvernance et ses déterminants, les stratégies de résilience des entreprises africaines à ce jour, dans le contexte actuel et ainsi de s'interroger sur les conséquences de cette crise sur les PME africaines, notamment gabonaises.



Une vue des participants au colloque.

Le clin d'œil de *lybek*



Pêche : réouverture du corridor du Komo

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

La pêche est à nouveau praticable au large des côtes de Libreville. En effet, fermé depuis 2015, le corridor de pêche dans l'Estuaire du Komo a été rouvert ce lundi par le ministre Pascal Houangni Ambourou. La cérémonie s'est déroulée au Centre d'appui à la pêche artisanale de Libreville (Capal).

Il s'agit d'une zone très poissonneuse située entre Libreville et la Pointe-Denis. Elle était interdite aux pêcheurs pour des raisons de sécurité. Cette autorisation permettra de renforcer les activités du Capal qui devrait recevoir les produits de la pêche.

Toutefois, le ministère de l'Économie maritime va continuer à veiller sur ladite zone. Il compte y réguler la pêche en limitant le nombre de bateaux ou de pirogues. Une opération d'interdiction de débarquement de poisson dans les zones non identifiées sera aussi lancée



Photo: AN

Le ministre de la Pêche, Pascal Houangni Ambourou, présentant le corridor du Komo.

dans quelques jours, toujours dans le but de maximiser les débarquements au Capal. Lors d'une descente inopinée le week-end dernier, le ministre de la Pêche a saisi un débarquement de 500 kilogrammes de poisson non déclarés.

Dans le même temps, le ministre de la Pêche et de l'Économie maritime a procédé à l'ouverture d'une formation au profit des transformateurs des produits de pêche dans le domaine de l'écaillage de poissons. L'objectif

étant de professionnaliser cette activité en formant des jeunes Gabonais aux différentes techniques d'écaillage : l'étêtage, l'éviscération, le filetage etc.

Cette formation se déroule dans un contexte où les produits gabonais issus de la pêche sont de plus en plus présents dans les supermarchés et demandés par un secteur de la restauration. La formation va s'étendre à tous les centres de pêche du pays. Entre 1 200 à 2 000 écailleurs devraient en bénéficier.

Tourisme : l'Agatour lance "Discover Gabon, The last Eden"

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Les choix et réservations des touristes internationaux pour la grande saison sèche se font maintenant. L'Agence gabonaise de promotion touristique l'a bien compris et a lancé le week-end dernier la marque "Discover Gabon, The last Eden", afin d'attirer les visiteurs internationaux et motiver les compatriotes à planifier la découverte du Gabon.

En effet, près de 200 personnes dont les journalistes internationaux ont été conviées à cet effet. "L'objectif est de créer un branding Gabon (une marque Gabon, N.D.L.R.) permettant de positionner



Photo: CNB

Christian Mbina, DG Agatour, a expliqué les détails de Gabon, The Last Eden.

le pays comme un produit touristique, améliorant ainsi sa visibilité et son attractivité sur le marché international", a estimé Christian Mbina, directeur général de l'Agatour.

"Cette marque doit être exploitée dans le cadre d'une identité pays afin de construire l'image d'une destination attrayante et exceptionnelle",

a-t-il ajouté.

Le dévoilement du nouveau logo qui incarne "Discover Gabon, le dernier Eden" a été suivi d'une conférence de presse.

Au Gabon, le tourisme a un fort potentiel, mais ne contribue qu'environ 4 % à la constitution du PIB. Un chiffre certes discutable, mais que l'Agatour voudrait améliorer.